

Dirigée par
François-Xavier Amherdt
et Salvatore Loiero

**« Baptisés et envoyés » : Quel
Évangile et quelle Église pour le
monde d'aujourd'hui ? /
« Getauft und gesandt » : Welches
Evangelium und welche Kirche in
der Welt von Heute ?**

Actes du 11^{ème} « Forum Fribourg Église dans le monde »,
10-11 octobre 2019, Université de Fribourg

François-Xavier Amherdt
Mariano Delgado
(éds./Hg.)



Théologie Pratique en Dialogue

Vol. 55

Collection fondée par Leo Karrer
Dirigée par
François-Xavier Amherdt et Salvatore Loiero

François-Xavier Amherdt et Mariano Delgado (éds.)

**« Baptisés et envoyés » :
Quel Évangile et quelle Église
pour le monde d'aujourd'hui ? /
« Getauft und gesandt » :
Welches Evangelium und welche Kirche
in der Welt von Heute ?**

Actes du 11^{ème} « Forum Fribourg Église dans le monde »
10-11 octobre 2019, Université de Fribourg

Schwabe Verlag

Avec le soutien du Conseil de l'Université de Fribourg (Suisse)



Information bibliographique de la Deutsche Nationalbibliothek
La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans la
Deutsche Nationalbibliografie; les données bibliographiques détaillées
peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.dnb.de>.

© 2020 Schwabe Verlag, Schwabe Verlagsgruppe AG, Basel, Schweiz
Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur. L'œuvre ne peut être reproduite
de façon intégrale ou partielle, sous aucune forme, sans une autorisation écrite de
la maison d'édition, ni traitée électroniquement, ni photocopiée, ni rendue
accessible ou diffusée.

Conception de la couverture: icona basel gmbh, Basel

Impression: CPI books GmbH, Leck

Printed in Germany

ISBN Livre imprimé 978-3-7965-4277-0

ISBN eBook (PDF) 978-3-7965-4278-7

DOI 10.24894/978-3-7965-4278-7

L'e-book est identique à la version imprimée et permet la recherche plein texte.

En outre, la table des matières et les titres sont reliés par des hyperliens.

rights@schwabe.ch

www.schwabe.ch

ÉDITORIAL – EINFÜHRUNG

ENCORE LA MISSION ? PLUS QUE JAMAIS !

François-Xavier AMHERDT

C'est à une conversion missionnaire et pastorale que le pape François nous invite au début de ce 3^{ème} millénaire. Puisque l'Église catholique-romaine n'existe pas pour elle-même, mais pour refléter la lumière du Christ auprès des nations, les modèles missionnaires et les paradigmes communautaires sont sans cesse à renouveler pour relever les défis d'aujourd'hui et pour traverser crises et pandémies sociétales et ecclésiales.

« Getauft und gesandt »

Anlässlich des ausserordentlichen Monats der Weltmission 2019 unter dem Motto « Getauft und gesandt » steht die Frage nach dem Evangelium und einer Kirche in der Welt von heute im Zentrum dieses Buches. Das Christentum versteht sich als missionarische Religion und die christlichen Kirchen sind « ihrem Wesen nach missionarisch », wie die katholische Kirche im zweiten Vatikanischen Konzil sagt (*Lumen gentium, Ad gentes*). Was bedeutet nun dies in einer Zeit des Umbruchs, geprägt von religiöser Pluralisierung, Religionsfreiheit, Glaubwürdigkeitskrise der Kirchen und der Krise des Missionsgedankens ?

Frucht des 11. Freiburger Forums Weltkirche

Das vorliegende zweisprachige Buch liefert die Akten des 11. Freiburger Forums Weltkirche, das an der theologischen Fakultät der Universität Freiburg in der Schweiz während des ausserordentlichen Monats der Weltmission stattfand (10-11. Oktober 2019). Es wurde vom Institut für das Studium der Religionen und den interreligiösen Dialog, vom Studienzentrum für vergleichende Pastoraltheologie und vom Studienzentrum für Glaube und Gesellschaft der Uni Freiburg veranstaltet.

Das « Freiburger Forum Weltkirche » steht schöpferisch in der Tradition der « Freiburger Wochen für Weltkirche », die bis 1973 in Freiburg stattfanden. Es beschäftigt sich mit Fragen der Weltkirche, der Globalisierung, der Mission und der Konfessions- und Religionsbegegnung. Es möchte dazu beitragen, dass die Fragen, zu denen die vom 2. Vatikanischen Konzil festgestellte Einswerdung der Welt führt, in einem offenen Klima diskutiert werden.

Le Mois Missionnaire 2019

« "Baptisés et envoyés" : quel Évangile et quelle Église pour le monde d'aujourd'hui ? » C'est donc à l'occasion du Mois Missionnaire Extraordinaire décrété pour octobre 2019 par le souverain pontife sud-américain (Chapitre 1, Antoine SONDAG, Metz, « Le Mois Missionnaire Extraordinaire : enjeux, sens, portée, pédagogie, réalisation ») que s'est tenu le 11^{ème} Forum « Fribourg Église dans le monde », dont le présent volume livre l'essentiel des Actes, un ouvrage bilingue, comme le sont l'Université, la Faculté de théologie, les Instituts et Centres organisateurs des rencontres missionnaires et les Forums fribourgeois. Il s'agit d'abord de prendre la mesure des transformations sociologiques et religieuses de notre culture européenne, avec un regard de théologie fondamentale, afin de pouvoir y situer correctement la mission de l'Église qui cherche actuellement sa voie et de définir une grammaire des nouveaux « lieux de foi » qui y sont possibles (Kapitel 2, Gregor Maria HOFF, Salzburg, « Die

Mission der Kirche angesichts der religionssoziologischen Transformationen der westlichen Kultur »).

Car c'est l'Église catholique tout entière qui est en crise, crise d'identité, crise de crédibilité, ce qui constitue autant un obstacle à l'évangélisation qu'une provocation au renouvellement interne de ses normes et structures : renouveau de l'évangélisation et rénovation des règles constitutionnelles du droit ecclésial vont de pair (Kapitel 3, Daniel BOGNER, Freiburg, « Kirchliche Glaubwürdigkeitskrise als Evangelisationsproblem »).

C'est donc au déploiement d'un nouveau visage d'Église, un et pluriel, que nous sommes invités à apporter notre contribution, « pour une mission de confiance », où chacun(e) exerce en vérité et liberté sa responsabilité baptismale et ministérielle (chapitre 4, Mgr Albert ROUET, évêque émérite de Poitiers) : un christianisme diaconal et prophétique, en dialogue critique avec le document identitaire *Mission Manifest* d'Augsburg, comme cœur de son être missionnaire au sein de la société pluraliste (Kapitel 5, Ursula NOTHELLE-WILDFEUER, Freiburg im Breisgau, « Für ein diakonisches und prophetisches Christentum ») ; une Église qui écoute et qui apprend, qui tire parti pour sa mission de la sagesse populaire du peuple de Dieu (Kapitel 6, Franz WEBER, Innsbruck, « Mission im Hören auf die Weisheit der Armen. Grunderfahrungen einer hörenden und lernenden Kirche »).

Quelles orientations retenir pour concrétiser l'élan missionnaire souhaité par le pape argentin ? Quel profit tirer des évolutions récentes, afin de retrouver le « geste de l'initiation » au service du « travail de la foi » perçue comme ressource pour vivre, et de « donner des mains à l'Évangile » dans la promotion de l'humain (chapitre 7, Henri-Jérôme GAGEY, Créteil, « De la *Lettre des évêques de France* (1996) à aujourd'hui : l'avenir missionnaire de l'Église ») ? Quels paradigmes missionnaires choisir au sein de notre postmodernité « liquide » et de notre société postchrétienne sécularisée (chapitre 8, François-Xavier AMHERDT (Fribourg), « Les différents modèles

missionnaires : prolongement critique des écrits d'Arnaud Join-Lambert », à partir de la conférence d'Arnaud JOIN-LAMBERT, Louvain) ? C'est dans le trésor spirituel de la Tradition que nous sommes amenés à puiser pour dégager une manière d'être chrétien au 21^{ème} siècle fidèle à l'Évangile et à notre temps, à la fois « mystique et politique », et une attitude missionnaire « mystagogique et audacieuse », selon une véritable « herméneutique d'évangélisation » du Concile (chapitre 9, Mariano DELGADO, Fribourg, « "Si quelqu'un m'aime..." (Jn 24,23). Le christianisme missionnaire aujourd'hui »).

Mais nous ne pouvons plus faire comme si de rien n'était et continuer « comme on a toujours fait » (*Evangelii gaudium*, n. 35) : « Les anciennes formes s'effondrent, de nouvelles germent. Le christianisme et le renouveau communautaire face aux crises et aux défis d'aujourd'hui / Alte Formen stürzen ein, Neues keimt. Christsein und Gemeindeerneuerung angesichts der heutigen Krisen und Herausforderungen » (chapitre – Kapitel 10, « Podium – Table ronde » : Franziska DRIESSEN-REDING, Zürich, « Neue Herausforderungen : Frauenfrage, Vielfalt, Multi-kulti-Kirche » ; Mathias SPIESS, Zürich, « Gemeinsam glaubwürdig missionieren. Christuszentriert, zeitgemäss und verständlich » ; Florian FLOHR, Luzern, « Wider die Tempelhaftigkeit der Kirche(n) » ; Urban FINK-WAGNER, Solothurn, « Mission, Geld, der Kampf gegen Klerikalismus und die Heilung der Kirche » ; et Nicolas GLASSON, Fribourg, « Aimer Dieu et manifester l'intelligence de la foi »).



Au terme, il se dégage un panorama vaste et diversifié de suggestions, dont l'avantage est que leur enthousiasme innovatif est non seulement admis par les instances pontificales et ecclésiales, mais explicitement souhaité et revendiqué.

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. » (EG, n. 27)

C'est au nom de notre baptême que tous nous sommes envoyés, « Getauft und gesandt », le cœur brûlant des Écritures partagées : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jean 6,68)

CHAPITRE 1

LE MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE : ENJEUX, SENS, PORTÉE, PÉDAGOGIE, RÉALISATIONS

Antoine SONDAG¹

1. Enjeux du Mois Missionnaire Extraordinaire

1.1 Contexte : un centenaire

C'est à l'occasion du centenaire de l'encyclique *Maximum illud* (1919) de Benoît XV² que le souverain pontife venu de l'hémisphère Sud a invité l'ensemble des catholiques à vivre un « Mois Missionnaire Extraordinaire » (MME) en octobre 2019, dans la mesure où chaque année, octobre est consacré non seulement à Marie (mois du Rosaire), mais aussi à la mission. Car le document de son lointain prédécesseur mettait déjà l'accent sur des

¹ Pour des raisons de santé, Antoine Sondag n'a pu livrer un texte complet de son intervention. La présente version est due à la plume du premier éditeur de l'ouvrage, sur la base du montage *PowerPoint* présenté lors du Forum ainsi que des compléments tirés des notes prises par lui durant la conférence de l'auteur. Elle a bénéficié de la relecture du prêtre de Metz.

² BENOÎT XV, *Maximum illud*, Lettre apostolique sur la propagation de la foi à travers le monde, Rome, 1919, citée *MI*.

thématiques chères à François : le refus du nationalisme, la mission au service à la fois de l'universalisme de l'Évangile et de chaque Église locale, etc.

La date de 1919 correspondait à la fois à une période marquée par la constitution de nombreuses congrégations missionnaires, dont la direction du mouvement était inverse à celle que nous connaissons actuellement, à savoir de l'Europe vers l'hémisphère Sud ; et en même temps au choc de la 1^{ère} Guerre Mondiale, renforcé pour Benoît XV par le fait qu'il n'avait pas été convié à la Conférence internationale qui avait suivi le conflit³. En fait le traumatisme était multiple, car à cette non-invitation à la réunion du concert des nations victorieuses s'ajoutait la prise de conscience de l'existence de missionnaires plus patriotes qu'évangélistes (autant des Français, des Allemands que des Irlandais...).

Dans son encyclique, Benoît XV en appelait donc les porteurs de la Bonne Nouvelle à agir en missionnaires plutôt qu'en agents du nationalisme patriotique et guerrier, et à mettre toutes leurs forces au service de la création d'Églises locales.

Nous remarquons ainsi l'actualité de *MI*, ce que la lettre de François lançant le MME⁴ ne manque pas de souligner, en projetant en quelque sorte ses propres idées sur l'encyclique du siècle dernier, à la lumière également du synode des évêques d'Amazonie, tenu

³ À savoir la *Conférence de la paix de Paris* de 1919, cette Conférence internationale, organisée par les vainqueurs de la Première Guerre Mondiale afin de négocier les traités de paix entre les Alliés et les vaincus. La conférence débuta le 18 janvier 1919 et se termina en août 1919. Elle prépara le *Traité de Versailles* qui fut signé en juin 1919.

⁴ FRANÇOIS, *Lettre au préfet de la congrégation pour l'évangélisation des peuples à l'occasion du centenaire de la promulgation de la lettre apostolique Maximum illud*, Rome, 22 octobre 2017 ; *Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde*, Message pour la Journée mondiale des missions 2019, Rome, 9 juin 2019, Solennité de la Pentecôte.

également en octobre 2019⁵. Les préoccupations demeurent les mêmes d'un siècle à l'autre : ne pas imposer de l'extérieur des problématiques étrangères à la réalité contextuelle de chaque région ; respecter et valoriser les richesses culturelles locales ; ne pas instrumentaliser l'annonce de l'Évangile au profit de visées de pouvoir nationaliste. Car le néo-colonialisme, autant politique qu'économique et culturel, n'a de loin pas complètement disparu. Et l'inculturation effective de la mission demeure un chantier ouvert, au début du 21^{ème} siècle.

1.2 Une conversion pastorale

Dans son texte lançant le MME, le pape argentin reprend et cristallise certaines des intuitions centrales de cette conversion missionnaire à laquelle il appelle constamment l'ensemble de l'Église catholique (et des êtres de bonne volonté), notamment depuis son exhortation programmatique *Evangelii gaudium* (2013)⁶ : le primat de la charité ; l'élan renouvelé pour l'évangélisation et la mission ; le point de départ de cette dernière à situer dans la conversion des missionnaires eux-mêmes et dans le renoncement à quelque forme de prosélytisme que ce soit ; un enthousiasme missionnaire susceptible de transformer l'Église tout entière ; une conversion pastorale ancrée dans l'exigence du renoncement à la fermeture autoréférentielle des communautés ; un élan destiné à façonner une « Église en sortie » ; une joie de l'Évangile et de la mission « imprenable » « *que nul ne pourra nous ravir* » (Jean 16,22).

⁵ D'où est issue l'exhortation apostolique post-synodale *Querida Amazonia*, Rome, 2020.

⁶ FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, Rome, 2013, citée EG.

1.3 De multiples motivations possibles

Au-delà de ces raisons obvies, il est permis de formuler des hypothèses quant aux motifs qui ont incité l'évêque de Rome à prendre cette initiative. À travers le MME, François cherche sans doute à poser les bases théologiques et spirituelles d'une vaste réforme des structures ecclésiales, notamment dans la perspective d'une décentralisation plus marquée et d'exigences d'une synodalité plus effective. Le prochain synode des évêques, qui sera précisément consacré à la synodalité, en octobre 2021 – si tout va bien, vu le contexte sanitaire mondial –, apportera des éléments à la mise en œuvre de cette transformation souhaitée par le pontife sud-américain et appuyée fondamentalement sur les incidences du sacerdoce commun des fidèles, qui fait de tous les baptisés des « disciples missionnaires » (cf. *EG*, n. 24).

En outre, peut-être que François désire aussi, par le biais de la dynamique instaurée par le MME, modifier la configuration de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. En effet, dans les années 2012-2013 ayant suivi le synode des évêques consacré à la nouvelle évangélisation (NE), durant donc la fin du pontificat de Benoît XVI, un vif débat opposait à propos de la nouvelle évangélisation ceux pour qui celle-ci concernait surtout les pays dits « d'ancienne chrétienté », et les autres selon lesquels elle touchait la globalité de l'Église ; puis ceux pour qui elle visait avant tout les nouvelles communautés, notamment issues du Renouveau charismatique, et les autres d'après lesquels elle valait pour l'ensemble des baptisés.

On a l'impression que pour sortir de ce « combat de tranchées » idéologique, le pontife argentin avait mis en avant une nouvelle catégorie théologique avec l'année « extraordinaire » de la miséricorde (2015)⁷ et qu'en parallèle du Jubilé, il a proposé un autre ren-

⁷ FRANÇOIS, *Misericordiae vultus*, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, Rome, 2015.

dez-vous extraordinaire en 2019, afin de sortir des oppositions stériles entre les tenants d'une herméneutique de la rupture et ceux partisans d'une herméneutique de la continuité. Pour François, « miséricorde » et « mission » sont deux notions-clés qui permettent de renouveler le visage de la Congrégation et de donner des impulsions à absolument toutes les Églises locales.

C'est ainsi que dans le *Message pour la journée des missions 2019*, nulle part le mot de « mission » ne désigne exclusivement des territoires spécifiques : c'est la totalité de l'Église catholique qui est en mission, et nulle part le terme de missionnaire ne signifie une catégorie particulière de chrétiens : chaque fidèle, en vertu de son baptême, est dans son être même missionnaire : « Je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu. »⁸ Tout le texte s'adresse à tous les baptisés, où qu'ils se trouvent sur terre.

1.4 Réforme du « système missionnaire »

Troisième hypothèse : le *Message* pour le MME serait à interpréter en lien avec les réformes toujours en cours de l'administration du Saint Siège. Nous n'en connaissons pas encore tous les contours. Mais elles pourraient aller dans le sens de regrouper (de fondre ?) la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation et la Congrégation pour les évêques, de manière à ce que les évêques soient vraiment nommés en vue de l'exercice de la mission et de l'évangélisation.

⁸ Cf. *EG*, n. 273.

À ces transformations structurelles pourraient s'adjoindre des réformes financières, autour du Secrétariat pour les affaires économiques, voire des Œuvres pontificales missionnaires. En tous cas, le 10 avril 2020, le Saint-Siège avait annoncé que le Conseil des cardinaux s'apprêtait à envoyer dans les tout prochains jours le texte de *Praedicate evangelium*⁹ – le projet de nouvelle constitution – aux présidents de conférences épiscopales. Le pape François a en effet demandé que celles-ci soient consultées, d'autant qu'elles devraient gagner en importance avec cette réforme.

« Selon *Vida Nueva Digital*, la future constitution prévoirait ainsi la fusion de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples (dont le cardinal L.A. Tagle, ancien archevêque de Manille aux Philippines, est l'actuel préfet) et du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation. Ce "super-dicastère" pour l'évangélisation se situerait protocolairement juste derrière la Secrétairerie d'État, devant la Congrégation pour la doctrine de la foi. »¹⁰

2. Portée du Mois Missionnaire Extraordinaire

À partir de ces considérations interprétatives sur les motivations et les enjeux du MME, nous désirons prolonger notre réflexion avec l'énoncé de quatre thèses sur la portée et les fruits potentiels de l'initiative pontificale.

⁹ La nouvelle Constitution apostolique, provisoirement intitulée *Praedicate evangelium*, appelée à remplacer *Pastor bonus*, constitution élaborée sous le pontificat de saint Jean-Paul II, était alors en cours d'élaboration par le pape François et le Conseil de cardinaux (cf. *Vatican News*, 17 février 2020).

¹⁰ Agence de presse *Cath.ch*, 23 avril 2019.

2.1 Thèse 1 : Changer le paradigme missionnaire. De l'envoi à l'échange

Si nous suivons les propositions du pape François, nous constatons que tout, dans son vocabulaire et sa conception, nous oriente vers un changement de modèle. Il ne s'agit plus tellement, comme l'exprimait clairement le titre du décret de Vatican II *Ad gentes*¹¹, avec sa préposition « *ad* » (vers les nations), de concevoir la mission purement en termes d'envoi (selon l'étymologie latine du verbe *mittere*) : envoi de personnes susceptibles d'apporter quelque chose que les destinataires ne possèdent pas du tout ; de ressources, financières, organisationnelles ou spirituelles ; envoi de notre « superflu » en quelque sorte – même si, bien sûr, théologiquement le mouvement part des missions trinitaires du Fils et de l'Esprit. Mais il convient désormais d'entrer dans une logique de l'échange et du partage, du donner et du recevoir, dans la perspective relationnelle éminemment trinitaire où, puisque l'Esprit Saint est déjà à l'œuvre en toute personne et nous précède dans les Galilée(s) contemporaines postmodernes, personne n'est trop démunie pour n'avoir rien à donner, ni trop riche pour n'avoir rien à recevoir.

Telle est la signification de la catholicité : chacun peut s'enrichir d'autres pratiques ecclésiales et par l'inculturation dans les contextes particuliers, notamment grâce à la religiosité populaire, l'Église apparaît comme une épouse embellie par la multitude de ses parures culturelles et sociales (cf. *EG*, n. 116). L'Évangile transforme les cultures et son expression s'étoffe des manières inédites et plurielles de le vivre et de le proclamer aujourd'hui.

¹¹ VATICAN II, *Ad gentes*, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, Rome, 1965.

2.2 Thèse 2 : Pour un nouvel imaginaire d'Église, sans catégorisation

Deuxième impact possible des impulsions données par le Message pour la Journée mondiale des missions 2019 : l'abandon du modèle colonial de l'Église sous-jacent à l'ancien paradigme missionnaire, pour un nouvel imaginaire ecclésial dépourvu de catégorisations dépassées. Il faut bien reconnaître qu'au 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècles, la mission était principalement conçue en termes de gouvernement royal ou impérial : le centre tout-puissant envoie des proconsuls en provinces pour les dominer, les civiliser, les renforcer ou les « mater ». Sous-jacent à certains discours missiologiques, le modèle néo-impérial ou néo-colonial est à bannir, selon le pontife actuel. D'une part, il est nécessaire de mettre définitivement fin à la distinction entre « terres chrétiennes » et « terres de mission ». L'Occident post-chrétien totalement sécularisé ne mérite de loin et depuis longtemps plus la qualification de pays de « civilisation chrétienne ».

D'autre part, il est préférable de supprimer, ou en tous cas d'atténuer la catégorie « vers les nations païennes » encore utilisée par Vatican II, pour lui substituer celle de « périphéries géographiques et existentielles » (cf. *EG*, n. 20). Et ces dernières se trouvent partout sur la planète, dans n'importe quelle région.

Enfin, il s'avère opportun de relativiser quelque peu la distinction entre mission *ad extra* et *ad intra*. Qui peut se prétendre pleinement « à l'intérieur » de l'Église ? Si celle-ci est dans le monde de ce temps, que signifie exactement « à l'extérieur » ? L'Église ne se situe pas « face au monde », le dialogue se vit au sein du monde dont elle est une partie intégrante, même si parfois elle se sent rejetée par lui en tant qu'institution.

2.3 Thèse 3 : Affronter le défi des « non-affiliés »

Dans les pays occidentaux surtout, le nombre de ceux qui affirment ne se rattacher à aucune communauté ni tradition religieuse ne cesse d'augmenter. Il atteint bientôt la moitié de la population. Cela lance un défi nouveau à l'évangélisation missionnaire : comment annoncer l'Évangile à celles et ceux qui disent déjà le connaître, qui refusent le Christ dont ils ont déjà abondamment entendu parler, qui ont reçu une (certaine) éducation chrétienne ? Comment approcher les baptisé(e)s et/ou les catéchisé(e)s qui rejettent leur appartenance à l'Église ? Comment procéder ainsi à ce que les théologiens de la pastorale appellent une seconde (première) annonce¹² ? Quelle approche des « apostats » est-elle possible, en sachant que le mot sonne de manière extrêmement négative et qu'il est à récuser ?

2.4 Thèse 4 : Pas de prosélytisme du tout

L'histoire du salut ne se présente pas comme la conquête progressive de territoires, à l'exemple d'un Alexandre le Grand ou d'un Jules César, ni comme l'extension toujours plus grande d'influence, comme la « macdonaldisation » commerciale des USA ou l'expansion impérialiste de la Chine communiste. Le catholicisme se refuse au prosélytisme, il n'a pas de « produit » à vendre. Il ne dispose que de richesses à donner et à partager en toute gratuité. Il n'en « dispose » pas du reste. Les missionnaires ne possèdent rien, ils ne sont que des « passeurs d'un Évangile » qui les précède et les enfante¹³.

¹² Enzo BIEMMI, *La seconde annonce. La grâce de recommencer*, coll. « Pédagogie catéchétique », n. 29, Bruxelles, Lumen Vitae, 2013.

¹³ Telle est la dynamique qui sous-tend ladite « pastorale d'engendrement » : mettre en place les conditions de possibilité pour que toute personne rencontrée puisse être engendrée par le Souffle Saint à son identité humaine et spirituelle, individuelle et communautaire. Voir les ouvrages de Philippe BACQ et Christoph THEOBALD (dir.), *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement* ; et *Passeurs d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement*, coll. « Théologies », Bruxelles / Montréal / Paris, Lumen Vitae / Novalis / L'Atelier, 2004 et 2008 ; et Marie-